

L'EXPLOITATION, BÂTIMENTS ET PROXIMITÉ

Les bâtiments et leurs abords sont des éléments centraux dans le fonctionnement d'une exploitation agricole. Ils ne restent toutefois pas dépourvus d'espèces dissimulées dans les éléments du bâti et du paysage, certaines étant précieuses pour les cultures environnantes.

QUELS ENJEUX POUR L'EXPLOITANT ?

Au fil du temps, de nombreuses espèces se sont habituées à l'homme et ont trouvé dans le bâti agricole et les abords de ferme des habitats propices à leur installation. Ces nouveaux « locataires » occupent les éléments anciens ou nouveaux, étables, granges ou stabulations, murets et puits, hangars et greniers, se réfugiant parfois dans des cavités et anfractuosités des murs.

L'hirondelle n'est plus à rappeler ; chouettes, chauves-souris, lézards, abeilles, mésanges et bien d'autres ont troqué leur place initiale en falaises ou grottes pour les micro-habitats que fournit le bâti agricole.

Malheureusement, certaines pratiques participent à leur régression : l'utilisation de pesticides limite leurs ressources alimentaires, les superstitions ont aussi coûté la vie à de nombreuses chouettes et chauves-souris. N'hésitez pas à favoriser leur installation, les services rendus en retour sont réels.

Fournir le gîte et le couvert à ces invités ne sera pas du temps et de l'énergie perdus : les hirondelles, les chauves-souris régulent les insectes volants par leur consommation, la chouette participera à la régulation des rongeurs dans les bâtiments et dans les champs sans oublier qu'il est utile d'avoir certaines plantes aux vertus médicinales ou aromatiques sous la main.

QUELLES ESPÈCES ET OÙ ?

Chaque espace peut être exploité, du vieux mur aux pierres disjointes à l'arbre creux du fond du jardin, sans oublier l'intérieur des bâtiments, la végétation alentour et la continuité du bocage entre les parcelles et les bâtiments.

Les points d'eau à proximité des bâtiments sont des points forts pour la biodiversité, entre autre les libellules.

L'exemple de la jasserie du Forez

Conservez les accès aux bâtiments : étables, bergeries ou stabulations pour les hirondelles, combles, greniers et caves pour les chauves-souris.

Arbre isolé, haie ou potager participent à l'esthétique de la ferme... et au plaisir du hérisson.



Pour les vieux murs en pierre, le mieux est de les conserver pour les lézards et quelques petites fougères.

Les murs en pisé ou les sols de terres hébergent des espèces d'abeilles et bourdons sauvages qui creusent de petits trous pour y nicher.



© F. Diller

QUELQUES CHIFFRES

- La pipistrelle, une chauve-souris commune, peut consommer jusqu'à 600 moustiques par nuit, soit le quart de son poids. En un été ça fait environ 60 000 !
- L'hirondelle rustique, elle, capture 2 300 à 12 000 insectes par nichée pour nourrir ses jeunes, dont 60% de diptères (mouches, moustiques...) et 30% d'hémiptères (puçerons, punaises...).
- Depuis 20 ans, les populations d'hirondelles ont diminué de 39% à cause de la modernisation des bâtiments et l'utilisation de pesticides, les privant ainsi de nourriture et d'habitat.

© J. Goussin



© P. Faverot



© C. Granger

Des plantes sympathiques savent agrémenter les vieux murs sans mettre à mal les joints. A gauche, une fougère ; la doradille et, à droite et ci-dessous, la linairaymbalaire.



© C. Granger

Comme la pipistrelle, la barbastelle est une chauve-souris inoffensive et alliée de l'exploitant aux abords de la ferme, mais plus forestière que sa congénère.



© C. Maliverney

TÉMOIGNAGE

Vincent Gaget, ornithologue

« Une mésange peut consommer son propre poids d'insectes et de chenilles par jour ! 24 Kg par an, c'est ce que mangent en insectes un couple et sa progéniture, installés à proximité de votre exploitation, en plus des baies d'automne et des graines en hiver. Favoriser leur accueil est facile et donc d'un grand intérêt ».

EN PRATIQUE

AIDER LES ESPÈCES À S'INSTALLER

Évitez le béton pour la rénovation des vieux murs, favoriser la technique de la pierre sèche ou les mortiers de chaux avec des joints partiels que des plantes pourront progressivement coloniser.

Pour favoriser les oiseaux sur votre exploitation, différents perchoirs ou nichoirs plus ou moins élaborés peuvent être installés. Nous resterons ici sur des aménagements simples.

Pensez lors de la rénovation de vos bâtiments aux habitants annexes. Si vous avez connaissance de la fréquentation de vos bâtiments par des chouettes ou des chauves-souris, prévoyez à l'avance un aménagement pour que ces espèces puissent encore avoir accès à leur gîte durant et après les travaux.

L'EXEMPLE DES CHOUETTES

Ces trois espèces de chouettes ont des exigences écologiques bien différentes : l'entretien des bâtiments et la conservation des ouvertures conviendra à l'effraie, les arbres creux à la chevêche alors que l'entretien des milieux forestiers alentours participera au bien être de la hulotte : 3 modes de vie, 3 habitats différents, une bonne illustration de la biodiversité autour de l'exploitation !

L'effraie des clochers

Situation : assez commune en France en zones découvertes, cultivées, avec des arbres clairsemés, de vieilles bâtisses ou des granges. Parfois dans les greniers tranquilles ou les ruines.

Nid : au sol directement, dans la fenière, le grenier...

Chasse : de nuit, elle se nourrit de petits rongeurs, surtout des campagnols, musaraignes et quelques gros insectes. Elle avale ses proies entières et rejette des pelotes comprenant les parties indigestes.

Facteur limitant : souvent victime de collisions avec des véhicules, contre des clôtures ou des immeubles.



© J.P. Grandmont

La chouette hulotte

Situation : forestière, parfois dans les jardins proches des habitations.

Nid : un trou d'arbre, un vieux nid d'écureuil ou de corneille, parfois le trou d'une muraille ou d'un rocher.

Chasse : redoutable chasseur de petits mammifères (mulots, musaraignes, souris ou campagnols), hérissons, grenouilles, vers, mollusques ou insectes. Après ce festin elle régurgite le tout en pelotes.

Particularité : On peut parfois la surprendre posée sur une branche à se chauffer au soleil.



© M. Gabler

La chevêche d'Athena

Situation : en lisières de bois, vergers de hautes tiges.

Nid : sur une poutre, dans un terrier ou dans un trou d'arbre, entre les rochers.

Chasse : plutôt la nuit, à l'aube et au crépuscule, elle va dévorer sa proie dans une cavité d'arbre.

Facteur limitant : la disparition des vieilles haies et des gros insectes réduit sa population. En déclin depuis les années 50.

Particularité : plus petite et plus familière que la hulotte, elle est souvent perchée en journée, immobile pendant des heures, sur un pylône ou un arbre.



© C. Desplanque



© C. Nardin

Favorisez les mésanges et autres petits oiseaux

Ce sont d'excellents consommateurs de chenilles, pucerons et autres petits ravageurs ; chacun doit avoir son couple à proximité de l'exploitation !



© B. Méner-Cochet

Les abris peuvent être multiples : planche, pot de fleur fixé sur un mur, à l'horizontale, tuyaux PVC dans les murs, c'est souvent les dimensions des ouvertures qui permettent aux uns de passer et aux autres de

rester dehors, selon l'espèce souhaitée.

Favorisez les hirondelles

- Si elles sont déjà installées chez vous, ne détruisez pas les nids d'une année sur l'autre, elles savent le retrouver en retour de migration.
- Pour éviter les salissures, fixez une planche large 20 cm en-dessous du nid, pour recueillir les fientes.
- Un support bien rugueux favorise la fixation du nid, quelques clous voire des coupes en grillages peuvent en constituer les fondations.

Pour les nids disponibles dans le commerce, le choix de l'implantation est délicat, le pouvoir d'attraction des nids artificiels ne suffit souvent pas. Des conditions semblent indispensables :

- la présence d'hirondelles nichant à moins de 300 mètres,
- un espace dégagé devant le nid : pas d'arbres ou de buisson, pas de mur en vis-à-vis trop rapproché, pas de lierre sur la façade,
- une corniche (ou débordement) sous le nid, avec un débordement d'au moins 30 cm, idéalement de couleur claire,
- une disposition des nids à une hauteur minimum de 4 mètres, idéalement dans l'angle formé par le mur et la corniche (il ne doit pas y avoir d'espace libre au-dessus du nid), dans un endroit pas trop exposé au soleil en été, la chaleur peut être fatale aux oisillons.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un peu plus grands que les hirondelles, les martinets ne s'arrêtent quasiment jamais de voler : ils se nourrissent dans les airs, s'y accouplent, dorment en vol. Ils ne se posent que pour pondre et donner à manger à leurs jeunes. Gros consommateurs d'insectes, ils sont redoutables et peuvent atteindre jusqu'à 200 km/h ! Si les conditions sont mauvaises, les parents peuvent parcourir plusieurs centaines de kilomètres pour aller chercher à manger.



© Phaboy

Lorsque les nids d'hirondelles sont bien protégés de la pluie et du soleil (c'est normalement le cas quand le débordement est suffisant), l'orientation semble avoir peu d'importance.

Favorisez les consommateurs de petits rongeurs

- Si certains n'ont pas bonne presse, les faucons, buses, fouines ou renards se délectent de campagnols.
- De simples piquets d'1,5 mètres disposés sur le bord des champs ou au milieu si cela ne gêne pas la mécanisation, leur permettra de guetter pour vous débarrasser de ces invités un peu tenaces. Cette mesure est rapide et efficace : dès que le perchoir est installé, un rapace viendra le tester !

Ce que vous pouvez faire

- entretenir une végétation variée et locale autour de la ferme,
- maintenir les ouvertures des bâtiments,
- garder les anfractuosités et rugosités des murs et murets,
- supprimer les pièges mortels,
- installer des nichoirs et perchoirs pour différentes espèces.

Ce que ça vous apportera

- de nombreux auxiliaires pour les cultures et votre bien-être,
- le plaisir d'observer et de protéger de nombreuses espèces, entre autres les petits oiseaux en hiver.



© C. Nardin

GÉRER LA VÉGÉTATION ALENTOURS

- Plus la **végétation entourant les bâtiments** sera variée, plus elle remplira son rôle de maintien de la biodiversité. N'oubliez pas que parmi les plantes ornementales, beaucoup sont médicinales ou/et mellifères, en premier lieu les espèces locales plutôt que les exotiques. Quant aux arbres, l'ombre qu'ils apportent est appréciable par tous s'ils n'entravent pas l'accès de la lumière aux bâtiments et en bordures de parcelles.
- **Les arbres isolés** constituent des îlots de biodiversité, leurs baies peuvent parfois éviter à certains oiseaux ou rongeurs de s'attaquer aux cultures. Et c'est peut-être sous l'écorce partiellement décollée que viendra loger une chauve-souris.

SUPPRIMER LES PIÈGES MORTELS

De nombreux éléments des bâtiments mais aussi des abords de la ferme peuvent être de vrais pièges pour les oiseaux, les lézards... De simples précautions limitent le problème :

- bouchez les poteaux métalliques creux afin qu'aucun animal volant ne tombe dedans ;
- grillagez vos cheminées, vrai danger pour les oiseaux et les chauves-souris ;
- installez des stickers ou des mobiles pour éviter les collisions d'oiseaux contre les vérandas et baies vitrées ;
- rendez inaccessible aux chats ou autres prédateurs les nids et nichoirs installés (couper les branches à proximité, etc.). Une découpe de grillage que l'on installe autour du tronc de l'arbre en laissant les pointes dirigées vers le bas est efficace pour empêcher les montées.

POINT DE VUE

Jean-Louis Eparvier,
GAEC des Fougères à Pélussin

« Le voisin a installé un nichoir et ça fait 2-3 ans que des faucons viennent nicher près de son garage. C'est agréable de les observer, c'est intéressant. On voit leur intérêt pour les rongeurs.

Quand on récolte, j'ai remarqué qu'il y a toujours un rapace sur les grosses bottes de foin. Il se met sur la dernière et vient sur la nouvelle dès qu'elle sort. »



© Pixabay

LA RÉPONSE DU TECHNICIEN

PEUT-ON IMPLANTER DES NICHOURS À RAPACES ?

« Chaque espèce confectionne des nids qui leur sont spécifiques. Il est donc nécessaire d'adapter la configuration des nichoirs aux exigences de chacune : pour les faucons ce sera des endroits où ils peuvent profiter du paysage depuis leur nid, on installera donc une caisse assez grande avec une large ouverture. »



REFERENCES

Construction d'un nichoir à oiseaux

www.jardiner-naturellement.org

Groupe mammologique breton - 2007 - Fiche technique

Création de gîtes à chauves-souris lors de la construction d'un mur en pierres sèches

www.gmb.asso.fr

IBIS Intégrer la biodiversité dans les systèmes d'exploitation agricoles - Bâti agricole.

www.chambres-agriculture-picardie.fr/

LPO - Connaître et protéger les hirondelles

www.lpo.fr

Nichoirs - www.oiseauxdeproie.tcedi.com